

Portrait de Mehdi-Emmanuel DJAADI

Mehdi-Emmanuel DJAADI, musulman converti au catholicisme présentera lors du pèlerinage diocésain du Lundi de Pentecôte son spectacle «Coming-out». Seul en scène, il raconte sa quête de Dieu, son coup de foudre pour Jésus, son désir de dire cette rencontre.

Né en France, algérien d'origine, français de tripes et par le sang versé (mon grand-père qui a fait 1939-1945 a été tué durant la guerre d'Algérie), j'accompagnais enfant mon père à la mosquée. À l'adolescence, je me suis écarté de toute pratique religieuse et j'ai fait les 400 coups...

Un jour, je suis allé narguer un pasteur à propos de «*Jésus Fils de Dieu*». Il m'a offert une Bible. Je l'ai lu en cachette et j'ai découvert Jésus, la radicalité de son Amour : j'ai demandé le baptême. C'est en 2011, en suivant un ami dans un monastère, que j'ai découvert les frères, l'adoration, la messe, l'oraison, la présence réelle... Je me suis senti enveloppé par l'amour de Jésus.

C'est une joie pour moi de prier. Le rituel de la prière musulmane m'a préparé à vivre ce temps privilégié avec Dieu. J'arrête tout pour prier, je sanctuarise ce moment : Dieu est premier servi...

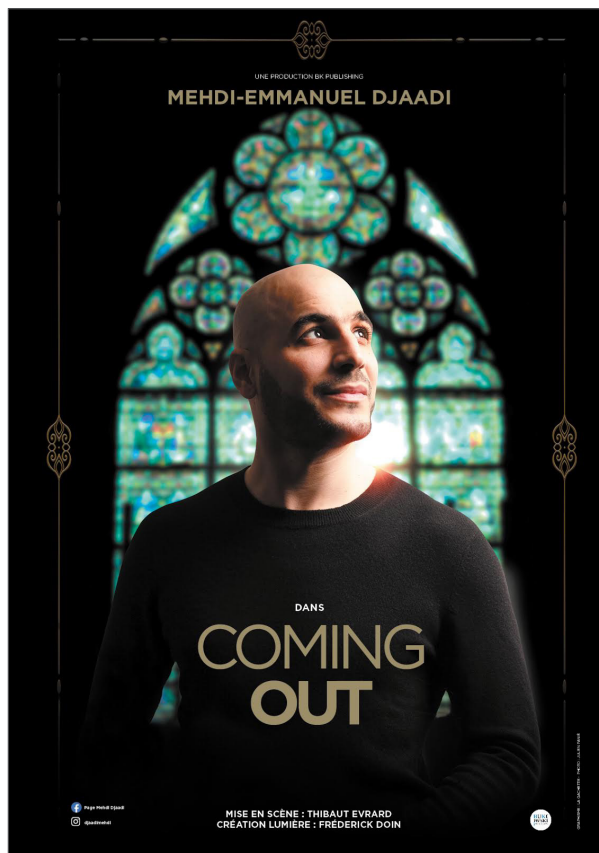
Depuis ma conversion, une joie profonde m'habite et, malgré les difficultés, je reçois une vraie paix. J'assume le fait que le Christ est dans ma vie et j'annonce qu'il est dans la vie de tout le monde. Jésus est mon sauveur. Il m'accompagne au quotidien, je Lui parle comme à un ami, je me mets à son école. Plus je vais vers Lui, plus Il plonge en moi, plus je veux être son relai dans ce monde.

En tant que jeune converti, que voulez-vous dire aux catholiques ?

Rayonnez de l'Amour de Jésus ! Gardez la simplicité des gens qui s'aiment ! Le dimanche, cette Pâques de toutes les semaines, est une fête. Les paroissiens doivent être habités d'un vrai sens fraternel : partager leurs joies, leurs peines, prier, manger ensemble après la messe, organiser des sorties, des fêtes.

Sortez de votre petit monde confortable ! Notre religion nous pousse à oser la rencontre. Les périphéries, ce sont les personnes éloignées de l'Église mais aussi celles du banc d'à côté à la messe ! Simplicité de l'accueil, attention à ceux qui sont autour de nous, respect de leur histoire...

Invitez les musulmans, apprenez à les connaître, dépassez les préjugés, créez des liens d'amitié. Ils ont le sens de Dieu et sont nombreux à se poser des questions. Il faut dialoguer et trouver le temps de l'annonce. On se soumet au Dieu de l'Islam, il n'y a pas d'amitié avec lui. Le Christ est venu pour chacun de nous et nous aime. Il peut changer nos vies. Il n'est pas seulement un prophète, il nous apporte la vie éternelle.



Que diriez-vous à un jeune catholique pour l'encourager dans sa foi ?

Je leur dirai qu'il est un trésor, qu'il est la lumière dont le monde a besoin : il est porteur d'espérance ! Je l'encouragerai à ne pas tomber dans le catastrophisme, à poser des gestes d'amour... pour les autres, pour la création. Il est le printemps de l'Église.

Que diriez-vous à un jeune musulman converti pour l'encourager dans son choix ?

Le plus important est la fidélité au Christ : Il vient nous chercher là où l'on est, le suivre, c'est accepter des ruptures. Je lui dirai de rester dans la bienveillance vis-à-vis de ceux qui ne comprennent pas son choix, de garder un lien avec sa famille, de porter un regard bienveillant sur l'Église. C'est le Christ qui nous permet cet attachement à l'Église.

Les chrétiens doivent avoir de l'audace dans un monde en perte de sens. Ce qu'ils ont à proposer c'est le Christ et le Christ est pour tous, de tous les temps.

Propos recueillis par Marie-Christine DUCROCQ